LE PANORAMA

EXPOSITION Universelle

LIBRAIRIE D'ART · L. BASCHET · EDITEUR A PARIS





Reservé 500 –

LE PANORAMA

Photographies de MM. Neurdein frères
et Maurice Baschet.

LE PANORAMA

1900

EXPOSITION UNIVERSELLE

LIBRAIRIE D'ART
Ludovic Baschet, éditeur
12, RUE DE L'ABBAYE, 12
PARIS



Quai
Pont de la Concorde
d'Orsay
PORTE MONUMENTALE
SEINE
Gare des Invalides
Rue de Constantine
Vieil Arles
Mas Provençal
Mon Bretonne
Berry
ESPLANADE DES INVALIDES
Décoration Industries diverses
Industries diverses
Céramique et Mobilier
Vieille Auvergne
Avenue de la Motte Picquet
MAUBOURG
TOUR
BOULEVARD DE LA
Pt Alexandre III
Pt PALAIS
Gd PALAIS
AVENUE NICOLAS II
Pt des Invalides
Italie
Turquie
Etats-Unis
Autriche
Bosnie
Hongrie
Danemark
Portugal
Pérou
Perse
Mexique
Luxembourg
Gde Bretagne
Belgique
Norvège
Allemagne
Espagne
Monaco
Suède
Grèce
Serbie
Bulgarie
Roumanie
Nations
Rue des
Ville de Paris
Aquarium
Serre
Rue de Paris
Mon du Rêve
Tableaux vivants
la Chanson
la Roulotte
Gd Guignol
Bonshommes Guillaume
Loïe Fuller
Manoir à l'envers
Palais de la Danse
Palais des Congrès
Pont de l'Alma
Exposition Rodin
Pl de l'Alma
Avenue
d'Antin
Gabriel
des
Av. Matignon
Rond-Point des Champs-Elysées
Avenue Montaigne
Rue François Ier
Avenue de l'Alma
Avenue Marceau
Champs Elysées
Avenue d'Antin
Avenue du Trocadéro
Avenue d'Iéna
Place d'Iéna
Av. d'Iéna
Avenue Bosquet
Avenue Rapp
Avenue de la Bourdonnais
Cheminée
Avenue de Suffren
Gare
Village Suisse
AGRICULTURE
Salle des Fêtes
ALIMENTS
Palais des Illusions
ÉLECTRICITÉ
INDUSTRIES CHIMIQUES
Château d'Eau
FILS
TISSUS
VÊTEMENTS
MINES
MÉTALLURGIE
CHAMP DE MARS
GÉNIE CIVIL
MOYENS DE TRANSPORT
ENSEIGNEMENT
LETTRES, SCIENCES
ARTS
TOUR EIFFEL
Pl du Costume
Club alpin
Tour du Monde
Venise
Globe céleste
Tyrol
Maréorama
Presse
Mexique
Creusot
VIEUX PARIS
Hygiène, Armées de Terre et de Mer
Navigation de Commce
Pont d'Iéna
Forêts, Chasse, Pêche
SEINE
Navig. de Plaisance
Quai de Billy
Japon
Colonies Anglaises
Algérie
Tunisie
Sénégal
Inde
Andalousie
Dahomey
Côte d'Ivoire
Egypte
Indo-Chine
Transvaal
Martinique
Cambodge
TROCADÉRO
Mon des colonies
Chine
Asie Russe
Congo
Madagascar



M. Millerand, ministre du Commerce. — Le Président de la République. — M. A. Picard, commissaire général. — M. Waldeck-Rousseau, président du Conseil. — M. Mollard, introducteur des Ambassadeurs.

M. Bouvard, directeur de l'Architecture. — M. Crozier, chef du Protocole. — Général Bailloud, secrétaire de la Présidence.

INAUGURATION DE L'EXPOSITION, LE 14 AVRIL 1900

Le cortège présidentiel traversant le Champ de Mars.



.e Président de la République s'embarque au pont d'Iéna.



Le Président de la République et le Parlement passent en bateau devant le Palais des Armées de Terre et de Mer.

INAUGURATION DE L'EXPOSITION, LE 14 AVRIL 1900



MM. Acker et Mankels, architectes. M. A. Vercruysse, commissaire général

LE PALAIS DE LA BELGIQUE

Reproduction exacte de l'Hôtel de Ville d'Audenarde, merveilleux joyau gothique du XVI[e] siècle. La flèche qui le surmonte s'élève à 40[m] de hauteur.



VUE PANORAMIQUE DE L'EXPOSITION



M. Lucien Magne, architecte.

M. Delyanni, commissaire général.

LE PALAIS DE LA GRÈCE _

Ce pavillon, construit en briques alternées roses et bleues et orné de colonnes de marbre blanc, rappelle les églises byzantines d'Athènes. Il sera après l'Exposition transporté en Grèce et abritera un musée des Beaux-Arts.



LE DAHOMEY

Les paillottes du Dahomey, dominées par la Tour des Sacrifices, où trônait Behanzin, s'élèvent sur la pente du Trocadéro. Elles contiennent la collection du général Dodds, souvenirs glorieux de la conquête et un musée de fétiches religieux. D'habiles artisans et des tirailleurs indigènes peuplent ce petit coin de terre française.



Colonies anglaises. Pavillon officiel de l'Algérie. La Tour Eiffel et le Château d'Eau Palais des attractions algériennes. La Tunisie. Le Globe céleste

L'EXPOSITION VUE DU TROCADÉRO



Le Petit Palais

Le Pont Alex

L'AVEN



les Invalides

COLAS II

Le Grand Palais.



Cabaret de la Belle Meunière. Algérie. Algérie. Restaurant colonial anglais.

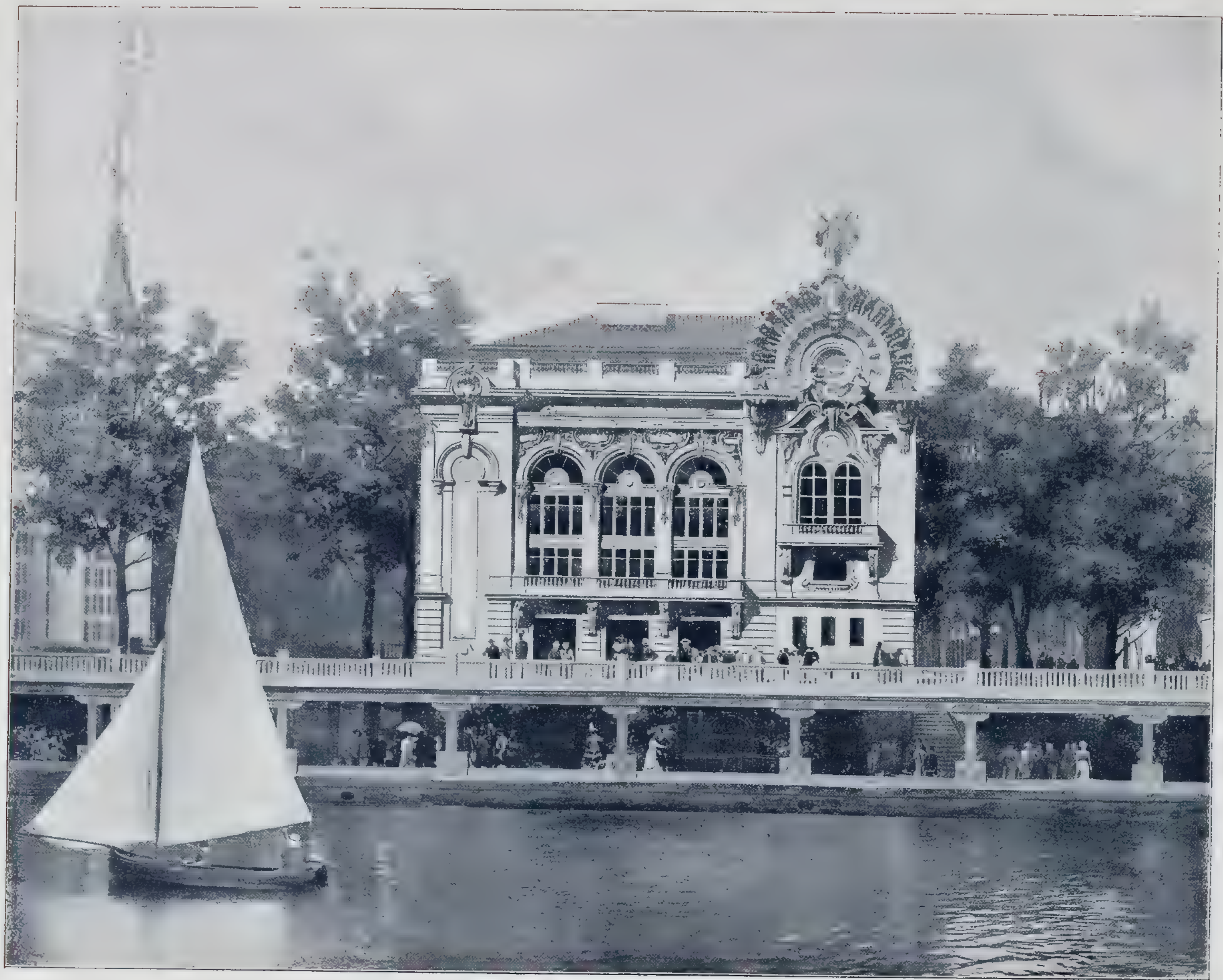
LE TROCADÉRO, VU DU PONT D'IÉNA



M. Pontremoli, architecte.

LE PALAIS DE LA FEMME

Ce Palais, coquet et gracieux, situé près de la Tour Eiffel, contient de nombreuses attractions un grand hall où les visiteuses viennent se reposer, luncher et entendre de bonne musique, une salle de spectacles, un théâtre d'ombres lumineuses, un salon de lecture et de correspondance, des salons de toilette, de nombreuses industries féminines et une exposition des Femmes-artistes médaillées au Salon. C'est le temple de la Femme Moderne.



M. Lemarié, architecte.

LE PALAIS DE LA DANSE

Le Palais de la Danse est situé dans la Rue de Paris, près du Palais des Congrès. Les spectateurs y applaudissent les artistes les plus célèbres du monde entier, un corps de ballet spécialement recruté dans toutes les capitales, les danses grecques, hindoues, égyptiennes, druidiques, espagnoles, anglaises, guerrières, religieuses... danses de la Renaissance, du XVIII[e] siècle, danses des provinces françaises, etc.



M. Ch. Vapereau, commissaire général.

LA CHINE

Le Palais Chinois, situé au Trocadéro, est la reproduction du Palais du Dragon Noir. La plupart de ses détails sont empruntés aux Palais impériaux de Pékin.



MM. Coolidge et Morin-Goustiaux, architectes — M. F. Peck, commissaire général

LE PALAIS DES ÉTATS-UNIS

Le Palais des États-Unis d'Amérique est un véritable monument, grandiose et confortable à la fois. Devant sa façade s'élève un portique que surmonte *la Liberté sur le char du Progrès*. A l'entrée de cet arc de triomphe, la statue équestre de Washington.



M. F. Boberg, architecte.

M. Thiel, commissaire général.
M. Per Lamm, délégué.

LE PAVILLON DE LA SUÈDE

D'un caractère pittoresque et original, entièrement revêtu de petites tuiles de bois, ce Pavillon est orné de tourelles à clochetons et d'une grande tour de 34 mètres.



M. B. J. Bose, commissaire général.

LES INDES ANGLAISES

Le Pavillon des Indes, situé au Trocadéro, représente un magnifique Palais hindou. Des marches en marbre vert de Baroda conduisent à un immense vestibule et forment un contraste avec l'éblouissante blancheur de l'édifice.



Duc de Sesto, président de la commission.

Marquis de Villalobar, commissaire général.

LE PALAIS DE L'ESPAGNE

Ce majestueux monument, du style Renaissance espagnole, évoque l'Alcala, l'Alcazar de Tolède, l'Université de Salamanque et le Palais des comtes de Monterey. Il redit toute la grandeur, toute la fierté et l'orgueil des palais castillans.

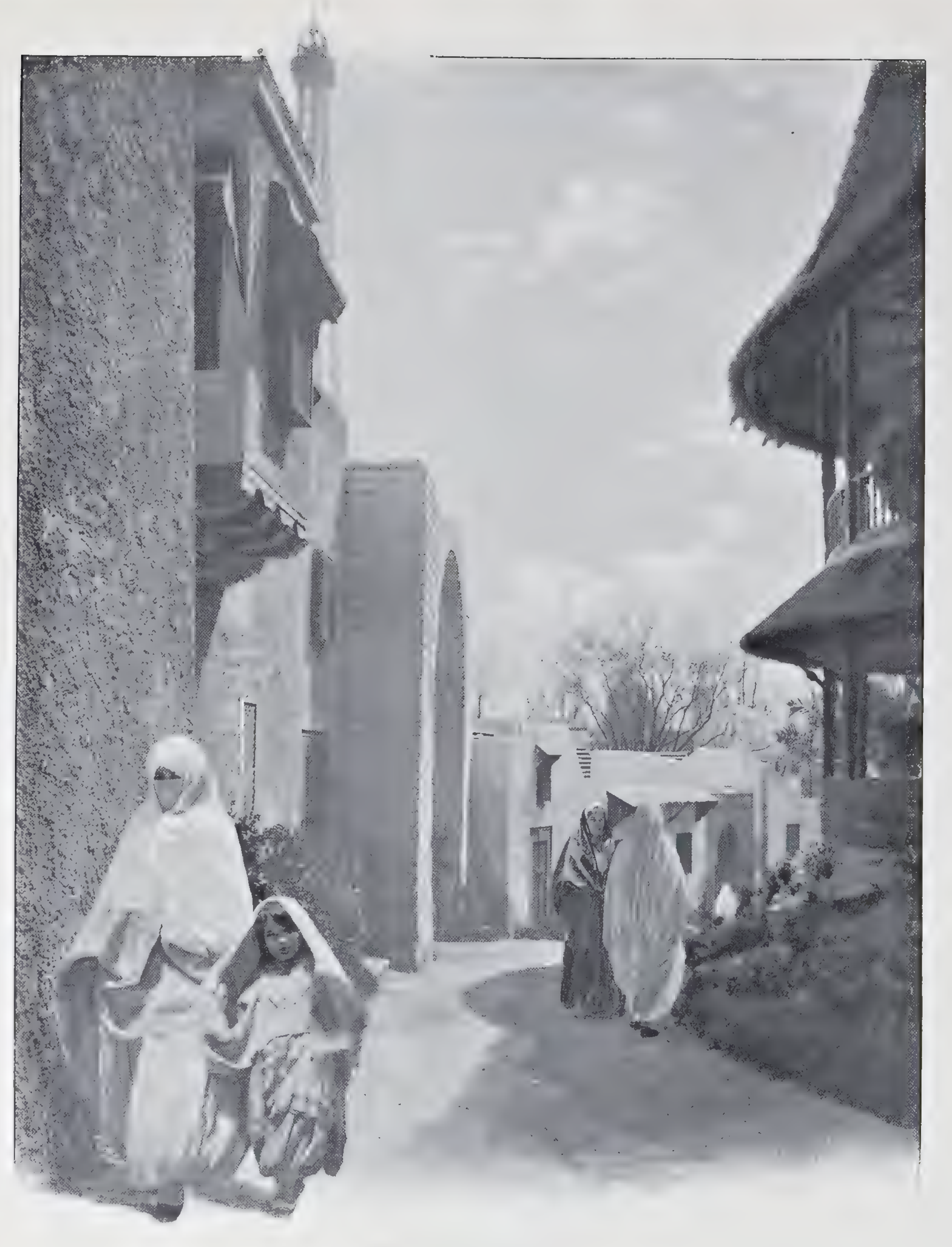


M. Saladin, architecte.

M. Guiot, commissaire spécial.

LA TUNISIE

L'Exposition de la Tunisie occupe près de 5000 mètres dans les jardins du Trocadéro. C'est une véritable petite ville arabe transportée sur les rives de la Seine. Ses nombreux pavillons représentent des monuments tunisiens : les mosquées de Kairouan et de Kef, la Casbah de Gafsa, la Manouba du Bardo, le Minaret de Sfax, etc.



UNE RUE AU TROCADÉRO

Si la Tour Eiffel ne dressait pas dans le fond du tableau sa silhouette ajourée, qui supposerait que cette vue a été prise dans les jardins du Trocadéro, en plein Paris? C'est une des ruelles pittoresques qui descendent vers la Seine, entre la Tunisie et la Guinée. Des femmes indigènes vêtues de longs voiles orientaux complètent l'illusion.



LE PALAIS DES ATTRACTIONS ALGÉRIENNES

Ce Palais forme un groupement de maisons arabes des types les plus divers, et renferme plusieurs attractions : le Diorama saharien, le Stéréorama mouvant, un restaurant arabe et plusieurs cafés maures ou la célèbre « danse du ventre » alterne avec les exercices des fanatiques Aissaouas. Au milieu du palais serpente la *rue d'Alger*, étroite, sinueuse et montante, surplombée de moucharabiehs, une vraie rue de l'ancien Alger, dans le quartier de la Casbah.



MM. Résal et Alby, ingénieurs.

MM. Cassien-Bernard et Cousin, architectes.

LE PONT ALEXANDRE III

Le Pont Alexandre III se compose d'une seule arche en acier coulé, longue de 109 mètres et large de 40 mètres. La poussée de cette masse sur les culées de granit correspond à une charge de 50 kil. par centimètre carré. Pour résister à une pareille pression on a dû creuser sur les deux rives à 19 mètres en dessous du niveau des eaux.

Le Pylône qui est au centre de notre photographie est orné d'une statue de Coutant : *La France à l'époque de la Renaissance*, et surmonté d'un groupe doré : *La Renommée du Commerce*, de Granet. Le lion qui commande l'escalier du quai est dû au ciseau de Dalou.



M. Crozier, chef du Protocole. M. Mollard, introducteur des Ambassadeurs. S. M. Oscar II. Amiral de Maigret. Cliché Carle de Mazibourg.

LES ROIS A L'EXPOSITION. — S. M. OSCAR II, ROI DE SUÈDE, AU GRAND PRIX DE PARIS



Photographie Mairet.

UNE SALLE DU PALAIS DE LA HONGRIE

Cette salle, située à droite en entrant par la rue des Nations, a été empruntée à l'Abbaye romane de Iak. La fresque qui surmonte l'admirable porte du fond représente le roi Ladislas en campagne, avec ses soldats mourant de soif, pour qui il renouvelle le miracle de Moïse en frappant un rocher de son épée.



Palais des Manufactures nationales. Palais de l'Italie. Pont Alexandre III.

L'ESPLANADE DES INVALIDES



M. Th. F. Boulad, administrateur.

LE PALAIS DE L'EGYPTE

L'Exposition Égyptienne, située au Trocadéro, comprend trois corps de bâtiments reliés entre eux, dont les façades rappellent les monuments les plus célèbres de l'ancienne Égypte, avec leurs colonnades immenses et leurs bas-reliefs polychromes qui retracent l'histoire des vieilles dynasties. Notre vue représente l'extérieur du théâtre antique.



LE VIEUX PARIS, LA NUIT



LA GUINÉE FRANÇAISE

Grâce à l'intelligente administration de son gouverneur, le Dr Ballay, cette colonie a pris, depuis 1893, un essor prodigieux. Sa capitale, Konakri, est à présent une grande ville, et sa rade est fréquentée par un grand nombre de navires marchands. Le pavillon de la Guinée est la reproduction de deux cases indigènes recouvertes de chaume et reliées entre elles par une galerie couverte.

LA RUE D'ALGER



M. Formigé, architecte. — M. Demetre Ollanesco, commissaire général.

LE PALAIS DE LA ROUMANIE

Ce Palais, tout brodé d'incrustations de briques de couleurs, ajouré par des rosaces aux fines arabesques, concentre tous les types d'architecture roumaine des XVIe et XVIIe siècles. Le Hall central, surmonté d'une vaste coupole de 30 mètres de haut, reproduit une partie du monastère d'Horezu, ainsi que le porche central de la façade. A la cathédrale d'Argesh sont empruntés les clochetons en torsades, les rinceaux et les cabochons dorés.



L'ESPLANADE DES INVALIDES

La rue centrale qui conduit au Dôme des Invalides est bordée de chaque côté par les Palais du Mobilier et des Industries diverses, œuvres de MM. Toudoire, Pradelle, Larche, Nachon, Esquié et Troppey-Bailly. L'ensemble constitue une agglomération prodigieuse de loggias, de coupoles, d'arcs monumentaux, d'un ton blanc rehaussé d'or, et décorés de peintures murales.



Général Kitabji-Khan, commissaire général.

LE PAVILLON DE LA PERSE

Blanc et bleu, décoré de céramiques et de mosaïques, il reproduit un des monuments d'Ispahan, le Palais Medressyé Maderschachi, et renferme une collection remarquable de tapis de Kirman, d'armes damasquinées et de perles du golfe Persique, d'une valeur inestimable. Le premier étage est occupé par un théâtre asiatique.



M. Lemarié, architecte.

LE PAVILLON DU GUIDE REMBOURSABLE DU JOURNAL *LE MATIN*

Par une intelligente combinaison qui est l'une des plus sensationnelles curiosités de l'Exposition, le Guide remboursable du journal *Le Matin*, le mieux renseigné et le plus exact, parce qu'il est le dernier paru, rembourse à ses acheteurs les 2 francs qu'il coûte et les fait participer à d'innombrables avantages et cadeaux offerts par le commerce français aux visiteurs de l'Exposition. C'est dans ce pavillon, situé au pied de la Tour Eiffel, qu'au moyen d'un ingénieux mécanisme s'opère le remboursement en entrées gratuites aux principales attractions et la répartition des cadeaux et des primes. Ces faveurs, au nombre de 330 000, sont réparties aux 100 000 porteurs d'un exemplaire de la première édition.



Le Grand Palais. Le Petit Palais.

L'AVENUE NICOLAS II



Prince Tenicheff, commissaire général.

LES PALAIS RUSSES

Les Palais russes, principalement consacrés aux expositions de l'Asie, dressent sur les pentes des jardins du Trocadéro la masse imposante de leurs hautes murailles, et de leurs tours byzantines, qui rappellent la citadelle sainte du Kremlin. Ils renferment le panorama du chemin de fer transsibérien, le trésor de l'émir de Boukhara, le tableau de Gervex : *le Sacre de S. M. Nicolas II*, et un pittoresque village russe.



M. Masson-Detourbet, architecte.

LA PORTE DE CHINE

M. Vapereau, commissaire général.

Cette porte, qui donne accès à l'Exposition chinoise, au Trocadéro, est la reproduction d'une des portes du Temple de Confucius à Pékin. La base est en marbre blanc et les ornements en céramique jaune et vert.



M. Tronchet, architecte,

LE PALAIS DES FORÊTS

Le Palais des Forêts, Chasses, Pêches et Cueillettes s'élève en bordure de la Seine, près du pont d'Iéna, d'où est prise notre photographie. Sa charpente, tout en bois, et d'une grande hardiesse, comprend un arc en ogive de 25 mètres de portée, largeur qui n'avait jamais été atteinte jusqu'ici. Sa décoration, confiée à MM. Baffier, Gardet et Auburtin, emprunte ses motifs à la faune et à la pêche.



LE PALAIS DES ATTRACTIONS ALGÉRIENNES (FAÇADE OUEST)



M. le comte Raben Levetzau, commissaire général.

M. L. Puzen, commissaire spécial.

LE PAVILLON DU DANEMARK

Ce coquet pavillon, en sapin et en briques, reproduit une habitation bourgeoise du Jutland au XVIIe siècle. Des boiseries ouvragées ornent les fenêtres, garnies de carreaux minuscules encadrés de filets de plomb. L'intérieur renferme une salle de lecture meublée dans le style danois moderne, en chêne, acajou et pitchpin.



Les Palais étrangers. La Ville de Paris.

LA SEINE, VUE PRISE DU PONT ALEXANDRE III



Le Palais des Congres   Les Serres.

LA SEINE ET !



Neurdein Frères

ALAIS ÉTRANGERS



LE PETIT PALAIS

Ce Palais, œuvre de l'architecte Ch. Girault, est une véritable merveille. Il restera certainement comme un des plus beaux monuments de notre époque. Un double perron, haut d'une trentaine de marches, constitue l'entrée sur l'avenue Nicolas II. De chaque côté, des groupes des statuaires Ferrary et Convers, au fronton un motif d'Injalbert, représentant la Ville de Paris, et deux figures dues au ciseau de Saint-Marceaux. Le Petit Palais a coûté 12 millions.



Le Vieux Paris. Le Creuzot. Le Palais de la Navigation.

LA SEINE, VUE PRISE DU PONT D'IÉNA

C'est une des plus jolies vues de l'Exposition, et l'une des plus variées. A gauche, la terrasse du Palais des Voyages animés, le phare Lefèvre-Utile et le restaurant Duval. Au centre, la gracieuse courbe de la Passerelle qui réunit le Vieux Paris au Palais des Armées de Terre et de Mer. A droite, la tourelle gigantesque du Creuzot, avec ses canons menaçants, et la façade découpée comme une dentelle du Palais de la Navigation, œuvre de MM. Tronchet et Rey.



Comte de Camondo, commissaire général

LE PALAIS DE LA SERBIE

D'allure simple, avec ses trois coupoles de style musulman, d'une architecture inspirée par les monuments religieux de la Serbie, ce palais, en briques et pierres grises, est précédé sur sa façade d'une galerie à colonnes à laquelle on accède par un large perron. Il contient l'exposition serbe et un curieux musée ethnographique.



LE PONT ALEXANDRE III



M. Exner, commissaire général.

M. Baumann, architecte

LE PALAIS DE L'AUTRICHE

Avec ses dômes, ses colonnes, ses balustres et ses gracieuses guirlandes, ce Palais a grand air. Son architecture rappelle certains côtés du Château impérial, de l'ancienne Université et du Manège impérial de Vienne, constructions dues au célèbre Fischer von Erlach, vers la moitié du XVIII[e] siècle.



LE CHAMP DE MARS, VUE PRISE DE LA TOUR EIFFEL

A gauche, le Palais des Fils, Tissus et Vêtements, œuvre de M. Blavette. Au fond, le Château d'Eau, de M. Paulin, et le Palais de l'Électricité, de M. Hénard. A droite, le Palais du Génie civil et des Moyens de Transport, de M. Hermant. De cet ensemble de palais émergent les deux cheminées monumentales des machines motrices de l'Exposition et la Grande Roue de Paris.



M. Troppey-Bailly, architecte.

ESPLANADE DES INVALIDES. — LE PALAIS DES INDUSTRIES DIVERSES

Sur la rue de Grenelle, du côté de l'Hôtel des Invalides, le Palais a deux façades symétriques, qui servent de cadre à deux frises décoratives en staff, œuvres de MM. Frère et Damé, et représentant les *Arts Décoratifs*, *le Bois*, *le Verre* et *le Fer*. Au milieu s'ouvre l'avenue qui se prolonge, par-dessus le Pont Alexandre III, jusqu'aux Champs-Élysées.



Colonel Jekyll, commissaire général. M. Edwin Lutyens, architecte.

LE PALAIS DE LA GRANDE-BRETAGNE

Le Palais de la Grande-Bretagne reproduit un manoir du XVIIe siècle, Kingston-House, à Bradford-sur-Avon, construit en pierre grise. La façade du côté de la Seine est ornée de trois bow-windows qui s'avancent sur la terrasse. Les cheminées d'angle sont en briques rouges. Ce palais, destiné à servir de résidence au Prince de Galles, renferme de superbes collections artistiques.



LA GALERIE DES MACHINES ÉLECTRIQUES (FRANCE)

En 1889, les machines à vapeur motrices étaient réparties dans la Galerie des Machines, au milieu de toutes les autres. Il y en avait 32 qui donnaient au total 5500 chevaux de force. Les transmissions se faisaient par arbres, engrenages et courroies; en 1900, les machines motrices sont groupées dans une galerie qui leur est spécialement affectée. Elles sont en outre uniquement électriques, c'est-à-dire que toutes elles transforment leur force motrice en énergie électrique et par de simples conducteurs (câbles et fils) transmettent le mouvement et la lumière à toute l'Exposition.



LA GALERIE DES MACHINES ÉLECTRIQUES (ÉTRANGER)

Les 17 machines motrices françaises fournissent 14 500 chevaux de force. Les 18 machines étrangères produisent 21 400 chevaux, savoir : l'Angleterre, 3 500 chevaux avec 5 machines ; l'Autriche, 4 700 avec 4 machines ; la Belgique, 2 200 avec 2 machines ; la Suisse, 1 700 avec 5 machines ; l'Italie, 1 800 avec 2 machines et enfin l'Allemagne, 7 500 avec 4 machines.

Dans le fond de notre gravure, tenant toute la largeur du hall, on voit la gigantesque grue allemande qui enlève facilement un poids de 25 000 kilos.



L'EXPOSITION AGRICOLE RÉTROSPECTIVE

L'ancienne Galerie des Machines de 1889 renferme dans une de ses trois parties (côté La Bourdonnais) l'Exposition française de l'Agriculture et de l'Alimentation. Dans le décor pittoresque d'un village, l'exposition rétrospective nous montre quelques types des vieux pressoirs et des anciens chais de nos pères.



LE PALAIS DE L'ÉLECTRICITÉ ET LE CHATEAU D'EAU

C'est le décor prestigieux du Champ-de-Mars, le clou féerique de l'Exposition. La grandiose construction du Château d'Eau, œuvre de M. Paulin, offre un spectacle inoubliable. De style Louis XV, elle se creuse en forme de grotte et s'étage en vasques superposées jusqu'à un large bassin agrémenté de jets d'eau. La quantité d'eau fournie est de 2000 litres à la seconde.

Derrière le Château d'Eau, le Palais de l'Électricité, œuvre de M. Hénard, profile ses dentelles de métal. Le Génie de l'Électricité le domine à une hauteur de 80 mètres.



LA PASSERELLE DE L'ALMA

A chaque pas, la Seine change d'aspect et déroule de nouveaux décors. Celui-ci s'encadre entre le pavillon de la Serbie, à gauche, et le Palais des Congrès, à droite. La perspective est bornée par le Palais du Mexique, celui des Armées de Terre et de Mer et les clochetons du Vieux Paris. La Seine est traversée par la passerelle de l'Alma décorée de rames comme une galère antique.



M. Christophesen, commissaire général. M. Sinding-Larsen, architecte.

LE PAVILLON DE LA NORVÈGE

Tout en bois, peint en rouge vif, couvert de tuiles vertes, avec des fenêtres blanches, et une frise de poissons étranges, le pavillon de la Norvège, placé entre la Belgique et l'Allemagne, figure un de ces chalets qui s'élèvent sur les pentes des falaises au bord des fjords de la mer du Nord.



Pont de l'Alma.

Palais étrangers.



Esplanade des Invalides.

Dôme des Invalides

…E PRISE DU HAUT DE LA TOUR EIFFEL



LE QUAI DES NATIONS. — LE PALAIS DE LA HONGRIE



M. D. treux, délégué. M. Vaudoyer, architecte.

LE PALAIS DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG

Cet édifice, dans le style de la Renaissance flamande, reproduit une partie de l'ancien Hôtel de Ville de Luxembourg, devenu Palais Grand-Ducal



LE CHAMP-DE-MARS. — VUE PRISE DU CHATEAU D'EAU

Notre photographie a été prise de la grotte même d'où s'échappe la cascade de 30 mètres du Château d'Eau. Au premier plan apparaissent les bassins inférieurs du Château d'Eau, qui décrivent de curieuses figures géométriques.



M. Toribio Sanz, délégué.

LE PALAIS DU PÉROU

Le Palais du Pérou, situé sur la rue des Nations, en face celui de la Bosnie, sera réédifié à Lima après l'Exposition universelle. Le pavillon principal, genre Renaissance espagnole, est flanqué de deux minarets revêtus de faïence.



ESPLANADE DES INVALIDES. — LE PALAIS DES INDUSTRIES DIVERSES (FRANCE)



LE PETIT PALAIS. — LE JARDIN INTÉRIEUR



LA SALLE DES FÊTES

La Salle des Fêtes, œuvre de M. Raulin, occupe le tiers central de la Galerie des Machines de 1889. Sa coupole de 90 mètres de diamètre est éclairée par un vitrail (le plus grand qui existe) d'où la lumière tombe tamisée et doucement colorée. Elle est supportée par 8 grands pylônes de fer et 8 petits piliers plus légers. Dans l'une des loges, à droite, se trouve un orgue monumental. La Salle des Fêtes peut contenir 15 000 personnes. Notre photographie a été prise pendant un concours d'horticulture.



LE PALAIS DU GÉNIE CIVIL ET DES MOYENS DE TRANSPORT, AU CHAMP DE MARS

L'entrée du Palais, œuvre de M. Hermant, forme un porche majestueux de 27 mètres de largeur. Au-dessus des arcades qui s'étendent le long du bâtiment, de chaque côté du porche, court une frise de 2 mètres 75 de haut, œuvre de M. Allard, et représentant tous les moyens de locomotion depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours.



COUPOLE DU GRAND PALAIS, DU CÔTÉ DE L'AVENUE D'ANTIN

La partie du Grand Palais qui prend façade sur l'avenue d'Antin est l'œuvre de M. Thomas, architecte. L'intérieur de la coupole centrale dont nous donnons ici la reproduction est une pure merveille d'art. C'est le joyau du Grand Palais. Ce grand hall elliptique, admirable de proportions, et somptueusement décoré, abrite l'Exposition centennale de la Sculpture.



LE GLOBE CÉLESTE

Le Globe céleste est une gigantesque sphère de 46 mètres de diamètre, décorée de peintures représentant les constellations et supportée par de massifs piliers ornés de figures mythologiques. A l'intérieur, une seconde sphère reproduit le magnifique spectacle des révolutions planétaires. Derrière le Globe céleste se profilent les quatre campaniles du Maréorama et la silhouette majestueuse de la Tour Eiffel.



LE PÉRISTYLE DU GRAND PALAIS

La façade du Grand Palais sur l'avenue Nicolas II est l'œuvre de M. Deglane. Avec sa superbe colonnade, et le caractère magistral de sa triple entrée monumentale, le Grand Palais produit un effet des plus imposants, que complète un magnifique ensemble de statuaire : couronnant les grands pylônes, *la Paix* et *l'Art* de MM. Lombard et Verlet; au pied de ces mêmes pylônes, les groupes de MM. Boucher et Gasq, etc.



LE PONT DE L'ALMA ET LES PAVILLONS ÉTRANGERS — VUE PRISE DU VIEUX PARIS



Le Président au Pavillon de la Bosnie-Herzégovine.



Le Président de la République. M. Leygues, ministre de l'Instruction publique. M. Roujon, directeur des Beaux-Arts.
A gauche : M. Millerand, ministre du Commerce.



Cliché Carle de Mazibourg.

M. Leygues. Le Président. Général Bailloud.

Visite au Petit Palais.



M. Guasco, inspecteur principal. M. Loubet. M. Dervillé, directeur de l'exploitation.

Le Président au Pavillon de la Belgique.

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE A L'EXPOSITION



LE PETIT PALAIS — LA COLONNADE INTÉRIEURE



LE PET



Jourdan Frères

ALAIS



LE GRAND PALAIS — L'EXPOSITION DE SCULPTURE



LE GRAND PALAIS — L'EXPOSITION DE SCULPTURE



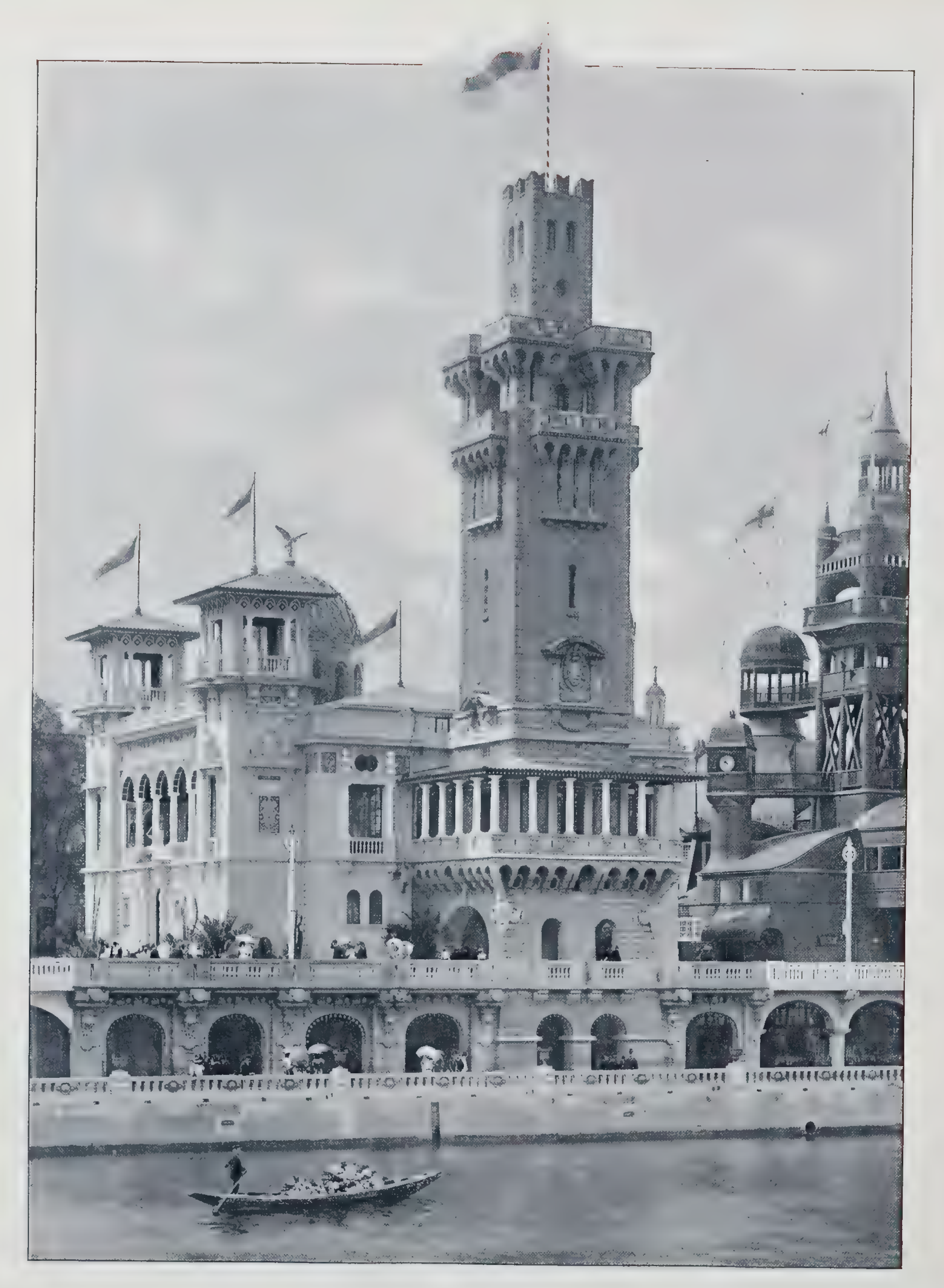
LE PALAIS DE LA NAVIGATION ET LE PAVILLON DES MESSAGERIES MARITIMES

La berge de la Seine, à droite du pont d'Iéna, sur la rive gauche, est occupée par l'Exposition de la Navigation commerciale. Le Palais de la Navigation, œuvre de MM. Tronchet et Rey, étend le long du fleuve ses galeries de staff blanc. A droite, s'élève le Pavillon des Messageries maritimes dont la toiture rappelle la coque d'un navire renversé. Plus loin on aperçoit le Pavillon de la Chambre de Commerce de Paris, le Phare allemand et la Coupole du Creusot. Sous l'avenue centrale passe en tunnel le chemin de fer des Moulineaux.



LE PNOM CAMBODGIEN

Un escalier monumental, flanqué de dragons fantastiques, conduit à une terrasse où se dresse la Pagode royale surmontée du grand Pnom (campanile en forme de cloche de 47 mètres de haut). Ce monument, si habilement reconstitué par M. Marcel, architecte, recouvre une vaste salle de style Khmer qui est une des merveilles de l'Exposition.



LE PALAIS DE MONACO

Le Pavillon de la Principauté de Monaco évoque l'image enchanteresse de la côte d'Azur, que couronne avec sa vieille tour de Sainte-Marie et son palais à loggias italiennes, le château des Grimaldi. Il renferme les précieuses collections océanographiques du Prince Albert.



LE PALAIS DE LA HONGRIE — LA PORTE D'ENTRÉE SUR LA RUE DES NATIONS



LE QUAI DES NATIONS — L'AUTRICHE ET LA BOSNIE



M. Delaunay-Belleville. M. Georges Leygues, ministre de l'instruction publique. S. M. le Chah. M. Millerand, ministre du commerce. (Cliché Carle de Mazibourg.)

LES ROIS A L'EXPOSITION — S. M. MOUZAFFER-ED-DINE, CHAH DE PERSE, AU GRAND PALAIS



LA MAISON KAMMERZELL

Non loin de la Tour Eiffel, entre le Palais de la Femme et le Maréorama, le Cinéorama, au moyen d'une série de cinématographes, offre aux visiteurs l'illusion d'un voyage en ballon. Contre le Cinéorama, du côté de la Seine, se dresse la maison Kammerzell, pittoresque reconstitution d'une vieille maison de Strasbourg.



Cliché obtenu avec les objectifs Zeiss-Krauss M. Sortais, architecte.

LE PALAIS DES LETTRES, SCIENCES ET ARTS, AU CHAMP-DE-MARS



M. le baron M. Van Verduynen, commissaire général.

M. le baron Van Asbeck, délégué.

INDES NÉERLANDAISES — LE TEMPLE DE JAVA

Sur la pente du Trocadéro, à gauche du bassin, l'Exposition des Indes néerlandaises comprend trois édifices : au milieu, le Temple Djandi Sari, de Java ; de chaque côté, deux maisons indigènes du haut plateau de Padang, à Sumatra. Les soubassements du temple, moulés sur les bas-reliefs de Boro-Boudhour reproduisent les scènes de la vie de Boudha.



Cliché obtenu avec les objectifs Zeiss Krauss.

INDES NÉERLANDAISES — LE PAVILLON SUD

Les façades des Pavillons néerlandais, en bois sculpté et polychrome représentent les différents types des maisons de Sumatra. Les toits de chaume, d'une courbe élégante, sont décorés, sur leurs arêtes, par des bandes de métal qui scintillent au soleil.



LA TERRASSE DE L'AQUARIUM

En face des Palais des Nations, sur la rive droite de la Seine, s'élèvent les Palais de l'Horticulture : deux serres symétriques séparées par un vaste terre-plein qui recouvre l'Aquarium de Paris. L'architecte de ces splendides palais de fer et de verre, M. Gautier, les a décorés d'une dentelle de treillages, vert pâle et blanc, de l'effet le plus gracieux.



LE PALAIS DE L'HORTICULTURE — LA SERRE FRANÇAISE



L'ESPLANADE DES INVALIDES —



PRISE DU PONT ALEXANDRE III



LA RÉUNION, LA MARTINIQUE ET LA GUADELOUPE

Le Pavillon de notre vieille colonie la Martinique, une des terres les plus peuplées et les plus fertiles du monde, s'encadre, sur le versant ouest du Trocadéro, entre les pavillons de la Réunion et de la Guadeloupe, construits dans le style des maisons coloniales modernes avec un premier étage et une galerie abritée.



LES DANSES PERSANES

Notre photographie, prise sur les terrasses du Pavillon de la Perse, rue des Nations, représente toute la troupe du théâtre asiatique avec, au premier plan, la jolie Arménienne Ziba, l'étoile.



LA SEINE — VUE PRISE DE LA PASSERELLE DES ARMÉES DE TERRE ET DE MER

La Seine, ici, roule ses eaux moirées entre le Vieux Paris et le Palais des Armées de Terre et de Mer. Au fond, le pont de l'Alma et le Palais des Congrès. Au premier plan, à droite, le trois-mâts « Deux Empereurs » qui, pendant quarante ans, pêcha la morue sur les bancs de Terre-Neuve, et nous initie par des projections animées à la vie des marins à bord.



LA SEINE — VUE PRISE DU PONT DE L'ALMA

A gauche, le Palais de l'Hygiène (architectes : MM. Auburtin et Umbdenstock) auquel fait suite celui des Armées de Terre et de Mer; à droite, la Porte Saint-Michel qui donne accès au Vieux Paris. Au fond, derrière le pont d'Iéna, la Tour de la Giralda profile sur le ciel sa silhouette carrée surmontée d'une statue dorée.



LE PALAIS LUMINEUX

Sur un socle de granit, au bord d'un des lacs du Champ-de-Mars, s'élève le Palais lumineux, entièrement construit en verre. C'est la nuit surtout qu'il faut le voir, quand des milliers de lampes incandescentes dissimulées dans ses cloisons opalines l'embrasent tout entier, et lui donnent l'éclat d'un joyau étincelant.



LA GUYANE ET LE MINISTÈRE DES COLONIES

Les jardins du Trocadéro, parsemés de massifs et de pavillons, présentent avec leurs allées sinueuses des aspects toujours variés et toujours pittoresques. Cette photographie est bornée à gauche par le Pavillon de la Guyane, à droite par le Ministère des Colonies. Au fond s'élève le campanile du Cambodge.



MM. Larche et Nachon, architectes. M. Esquié, architecte.

ESPLANADE DES INVALIDES — LES PALAIS DE LA DÉCORATION ET DU MOBILIER



LE PETIT PALAIS



LE PAVILLON DES MANUFACTURES DE L'ÉTAT.

Ce pavillon, qui se trouve au pied de la Tour Eiffel, à gauche en venant du Pont d'Iéna, renferme l'Exposition des Tabacs et des Allumettes chimiques. On y apprend que le monopole des Tabacs a fourni au Trésor, depuis son origine en 1811, une recette de 17 milliards, et qu'il occupe actuellement 16 660 ouvriers et ouvrières. La vente des allumettes atteint annuellement le chiffre de 30 millions de francs.



LE SOUDAN ET LE SÉNÉGAL

L'architecte, M. Scellier de Gisors s'est inspiré de l'architecture des mosquées et des résidences des chefs du Sénégal et du Soudan. Au milieu du monument, entre les deux escaliers, s'élève une statue du général Faidherbe.



LE BOIS DE BOULOGNE — PASSY ET LE TROCA



— VUE PRISE DU 3e ÉTAGE DE LA TOUR EIFFEL

Neurdein Frères



LE TROTTOIR ROULANT ET LE PHARE ALLEMAND

Le trottoir roulant a l'aspect d'un ruban sans fin; il est formé de deux plates-formes mobiles animées de vitesses différentes et d'un trottoir fixe permettant de passer de l'arrêt à la vitesse. Notre photographie est prise au moment où le trottoir quitte le quai d'Orsay pour suivre l'avenue de la Bourdonnais. On aperçoit au fond le Tour du Monde et le Phare Allemand.



LE PALAIS DE L'EQUATEUR

Ce palais, de style Louis XV, sera, après l'Exposition, transporté à Guayaquil où il servira de Bibliothèque Municipale. Sur la façade, un grand vitrail représentant un paysage allégorique, et au centre, les armes de la République de l'Équateur; à droite et à gauche de l'entrée, les bustes du poëte Olmedo et du prosateur Montalvo.



L'ESPLANADE — VUE PRISE DE L'HOTEL DES INVALIDES



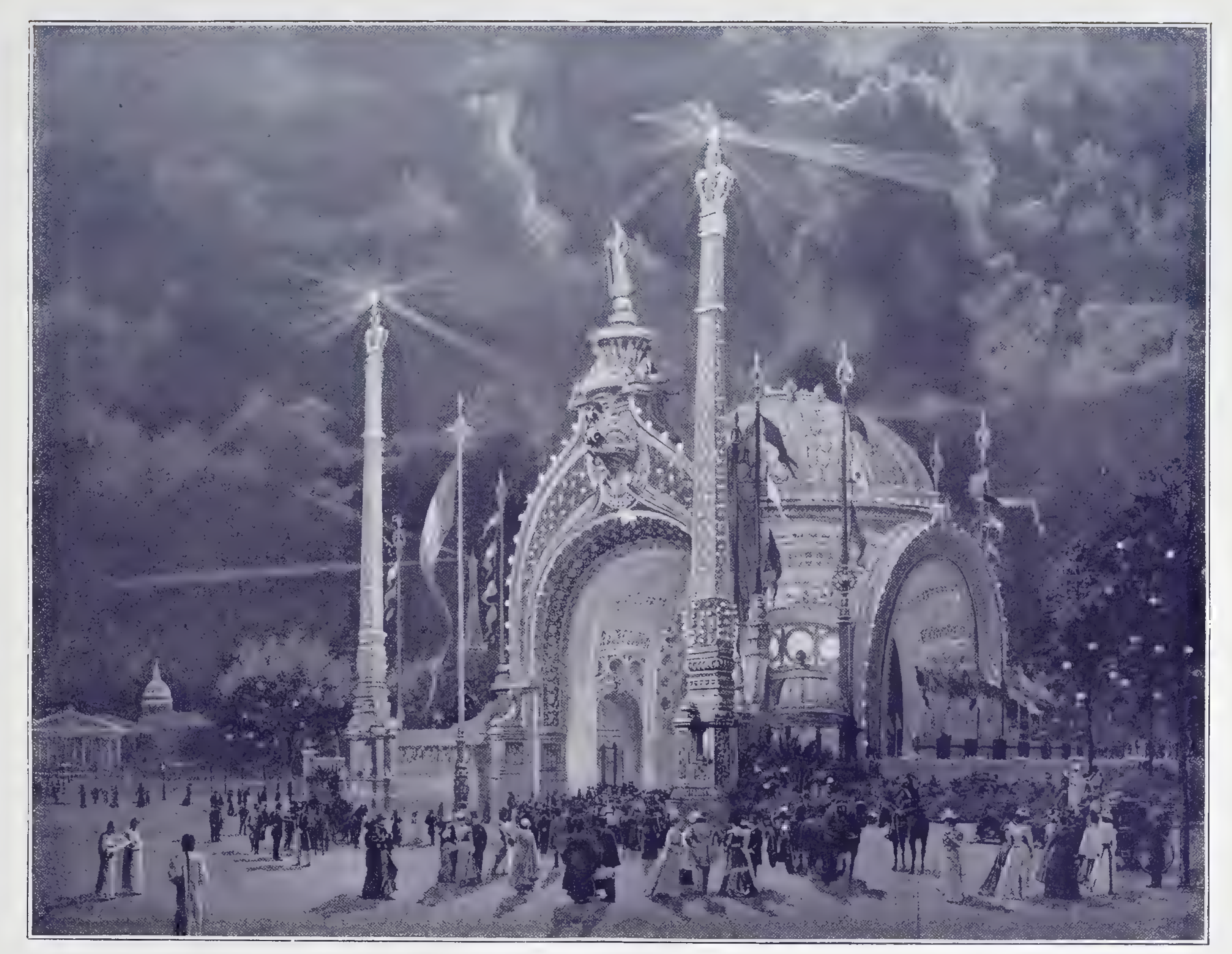
L'EXPOSITION DES PLANTES AQUATIQUES, PRÈS DU GRAND PALAIS

Voici un coin délicieux de l'Exposition, assurément ignoré de la plupart des visiteurs. Cette jolie pièce d'eau, tachetée de plantes aquatiques, est située à côté du Grand Palais, le long de l'avenue d'Antin. L'allée sinueuse se prolonge jusqu'à la Seine par un tunnel qui servit de passage aux matériaux de construction du Grand Palais. A travers le feuillage on aperçoit les toits des Palais de l'Italie et de la Ville de Paris, et les charpentes entre-croisées de la passerelle du pont des Invalides.



M. Esquié, architecte.

ESPLANADE DES INVALIDES — LE PALAIS DE LA DÉCORATION, DU MOBILIER ET DES INDUSTRIES DIVERSES



A. René Binet, architecte.

LA PORTE MONUMENTALE, LA NUIT

Trois arcs énormes supportent une coupole de 30 mètres de haut; entre les deux arcs du fond se développent en éventail 32 guichets qui donnent accès dans l'Exposition. L'arc qui s'ouvre sur la place de la Concorde est surmonté d'une statue de M. Moreau-Vauthier : la Parisienne. Le monument, dans son ensemble, est ajouré et éclairé le soir par des lampes électriques qui font scintiller comme des saphirs des milliers de petits cabochons bleus.



LES QUAIS DE LA SEINE ENTRE LE PO



DES INVALIDES ET LE PONT DE L'ALMA

Neurdein Frères



Cliché obtenu avec les objectifs Zeiss-Krauss.

LE CARREFOUR DE L'ÉCOLE MILITAIRE

C'est un des abords les plus animés de l'Exposition. La colossale Galerie des Machines de 1889 courbe vers le ciel ses formes puissantes et légères à la fois, tandis que la cheminée monumentale embrume l'horizon d'un panache de fumée. Le trottoir roulant et le chemin de fer électrique qui viennent de suivre l'avenue de la Bourdonnais s'engagent dans l'avenue de la Motte Picquet en traversant l'avenue Bosquet. Paris, ici, ressemble à une ville américaine avec ses railways aériens.



M. Varcollier, architecte.

LE PALAIS DES MINES ET DE LA MÉTALLURGIE

L'entrée principale du Palais, à gauche de la Tour Eiffel, est surmontée d'un dôme de fer et de verre ressemblant à une tiare gigantesque et d'un carillon de 32 cloches actionnées par un clavier et exécutant de véritables morceaux.



INDO-CHINE — LA PAGODE DE CHO-LON

Cette Pagode située à quelques kilomètres de Saïgon est une des merveilles de la Cochinchine. Reconstituée au Trocadéro, elle contient l'exposition des produits agricoles et industriels de l'Indo-Chine.



MM. Carlo Coppi et Salvadori, architectes. M. Tommaso Villa, commissaire général.

LE PAVILLON ROYAL D'ITALIE

Superbe monument dans le style du XVe siècle, par ses dimensions le plus important de tous les palais nationaux. Son aspect extérieur, avec ses cinq grands dômes en bronze doré, présente presque le caractère religieux d'une cathédrale.



M. Saarinen, architecte.

LE PAVILLON DE LA FINLANDE

Ce pavillon avec son clocher et ses toits recouverts de plaquettes de bois, présente l'aspect d'une église de village. Sa décoration générale se compose de têtes de loups, de rennes, d'ours, de grenouilles, de plantes aquatiques et de pommes de pin qui rappellent la faune et la flore du pays. L'intérieur est consacré presque exclusivement a l'exposition de l'Instruction publique qui est plus répandue en Finlande qu'en aucune autre province de Russie.



M. Panek, architecte.
M. Henri Moser, commissaire général.

MM. Zoltan Balint et L. Jambor, architectes
M. Bela de Lukats, commissaire général.

LES PAVILLONS DE LA BOSNIE-HERZÉGOVINE ET DE LA HONGRIE

Le pavillon de la Bosnie, avec son « donjon » et ses terrasses revêtues de plantes grimpantes, offre un mélange des styles turc et chrétien, du meilleur effet. A l'intérieur du monument on voit une restitution de harem, un salon bosniaque moderne, une exposition des trésors archéologiques du pays, des dioramas et une frise admirable du peintre Mucha.

Le palais de la Hongrie, indépendant de celui de l'Autriche, est une synthèse de tous les styles usités dans les plus beaux monuments du pays, du XVe au XVIIIe siècle. Le beffroi représente la tour de la citadelle de Koermoerz-Bania.



M. Albert Ballu, architecte.

LE PALAIS OFFICIEL DE L'ALGÉRIE

C'était à la plus belle de nos colonies que revenait de droit la place d'honneur au Trocadéro. A droite du pont d'Iéna se trouve l'exposition algérienne officielle, grande construction arabe que domine une gracieuse reconstitution du minaret de Sidi-Bou-Médine, près de Tlemcen, avec une décoration en faïence colorée.



M. Ch. Heubès, architecte.

M. J. Pierson, commissaire général

LE PAVILLON DU TRANSVAAL

S'élève au Trocadéro, où sa blancheur se détache sur la verdure des arbres. Il est consacré aux documents relatifs au gouvernement, aux services publics et à la population des Républiques Sud-africaines, qui luttent si désespérément pour la défense de leur indépendance



M. A. Robida, dessinateur. M. Benouville, architecte.

LE VIEUX PARIS. — PORTE SAINT-MICHEL

Une des portes de la vieille enceinte, sur la rive gauche, extrémité de la grande traversée de Paris, par la rue Saint-Denis, le pont Saint-Michel et la rue de la Harpe. On a joint à la Porte un fragment de rempart, une tour d'angle, restes de fortifications antérieures.



LE VIEUX PARIS. — LE PARVIS DE SAINT-JULIEN DES MENETRIERS

C'était l'église de la Confrérie des jongleurs ménestrels, plus tard de la Corporation des musiciens. Elle fut fondée en la grand' rue Saint-Martin, au milieu du XIVe siècle.



Le Palais.
Cour de la Sainte-Chapelle.

Foire Saint-Laurent.

Le Pont au Change et le Châtelet.

Les piliers des Halles.

VUE GÉN



Église Saint-Julien des Ménétriers

Rue des Vieilles-Écoles. La maison aux Piliers. Tour de l'ancien Louvre.

LE DU VIEUX PARIS

Maisons de Renaudot et de Flamel, occupées par l'Imprimerie du *Panorama*.

Porte Saint-Michel



LE VIEUX PARIS. — LE PONT AU CHANGE

Nous sommes au XVII[e] siècle, sous Louis XIII. Reproduction d'un pont de l'époque avec ses boutiques et ses maisons où résidaient les joailliers, les lunetiers, les orfèvres.



LE VIEUX PARIS — LA RUE DES REMPARTS

Rue bordée d'échoppes et de boutiques et reliant le Pré-aux-Clercs au parvis Saint-Julien des Ménétriers.



LE VIEUX PARIS. — LES ÉCHOPPES DE LA RUE DES REMPARTS



LE VIEUX PARIS. — LE GRAND DEGRÉ DE LA SAINTE-CHAPELLE

Construit par Louis XII en face la Cour des Comptes, écrasé en partie par la chute de la flèche en 1630 et resté pendant tout le cours du XVII[e] siècle, le fameux perron des échoppes de libraires. Le perron de Louis XII est reproduit en entier avec ses quatre arcades et ses piliers.



LE VIEUX PARIS. — LE CHEVET DE SAINT-JULIEN

Extrémité de la rue des Vieilles Écoles. A droite, le *Grand Logis*, riche habitation bourgeoise, faisant suite à la maison de Théophraste Renaudot.



LE VIEUX PARIS. — LE CHATELET



LE VIEUX PARIS. — LA RUE DES VIEILLES ÉCOLES

Quelques maisons historiques sont reconstituées dans cette rue, la maison de Théophraste Renaudot, de Nicolas Flamel, le pavillon des Cinges, logis du sieur Poquelin, père de Molière, etc.



LE VILLAGE SUISSE. — MAISONS DE BOURG-SAINT-PIERRE (VALAIS) ET D'ENGELBERG (UNTERWALD)

Le Village Suisse est une des attractions les plus réussies de l'Exposition. C'est un coin de nature fraîche et tranquille, une synthèse exacte et parfaite de ce pays si divers qu'est la Suisse. Dès qu'on a pénétré dans le village, il semble qu'on soit à des centaines de lieues de Paris, on ne voit que le ciel, l'horizon est caché de toutes parts par des amoncellements de



LE VILLAGE SUISSE. - CHALETS DE ZERMATT

montagnes, de rochers, au milieu desquels courent des sentiers abrupts; entre temps ce sont de verdoyantes vallées, au milieu desquelles s'élèvent des chalets; des troupeaux de vaches paissent dans de vrais pâturages, tandis que de la cime la plus haute une cascade précipite ses eaux écumantes, faisant marcher des moulins et des scieries, et s'élargissant au bas en un petit lac, où s'adosse un adorable paysage du lac des Quatre-Cantons : la vieille auberge de Treib et la chapelle de Tell.



LE VILLAGE SUISSE. — ÉGLISE ET CHALET DE MEIRINGEN



VUE GÉNÉRA



OU VILLAGE SUISSE



LE VILLAGE SUISSE. — LE PATURAGE

Dans la ville proprement dite, située près de l'entrée de l'avenue de Suffren, sont groupées des maisons représentant le plus pur art helvétique, vieilles maisons à pignon pointu, à arcades de Thunn et de Berne, à toit en auvents, à façade peinte. On peut visiter l'humble logis où J.-J. Rousseau vécut sa jeunesse à Genève, l'auberge où naquit Rachel, l'estaminet de



LE VILLAGE SUISSE. — CHALET D'EFFRETIKON — MAISONS DE BERNE

Bourg-Saint-Pierre, où déjeuna Napoléon traversant le Grand-Saint-Bernard le 1er mai 1800. Près de l'entrée, ce sont les fameuses Tours de Berne, la Tour des Prisons et la Tour de l'Horloge, avec son coq chantant et ses ours dansants.



LE VILLAGE SUISSE. — CHALETS DE MEIRINGEN ET DE LEYSIN

De la ville on passe aux champs, au village, groupant autour de son église ses maisonnettes de bois, ses chalets multiformes, ses joyeuses auberges. La petite église est ornée d'un joyeux carillon dont l'écho se répercute au loin. Dans ce village travaillent les brodeuses de Saint-Gall, les dentelières de Berne, les tresseuses de paille de la Gruyère. Toutes ont revêtu le costume national; à côté ce sont des pâtres venus de l'Oberland, de la Gruyère, du Simmenthal qui fabriquent du beurre et du fromage.



LE VILLAGE SUISSE. — LA CASCADE



LE VILLAGE SUISSE. — LA SCIERIE



LE VILLAGE SUISSE. — MAISONS DE SCHAFFHOUSE ET DE MUMPF — GRAND CHALET DE WALD (POSTE DU VILLAGE)

Chaque jour le public peut assister aux différentes phases de la vie des habitants des Alpes : sortie du bétail au pâturage, chants des yodleurs, danses villageoises. Des fêtes sont données où l'on voit des luttes, des danses, etc.



LE VILLAGE SUISSE. — LE LAC, L'AR



GE DE TREIB ET LA CHAPELLE DE TELL



LE VILLAGE SUISSE. — « MAZOTS » VALAISANS



LE VILLAGE SUISSE. — LE CHEMIN DE LA CASCADE



LE VILLAGE SUISSE. — LES ÉTABLES

Les organisateurs, MM. Henneberg et Allemand, ont réalisé là une œuvre exquise et pittoresque, et l'on peut difficilement se figurer que ces roches gazonnées sont en staff, c'est-à-dire en plâtre et en étoupe, et que dans six mois tout cela disparaîtra pour faire place aux fumeuses usines de Grenelle!



MM. Risler et Marcel, architectes.

LE PALAIS DU COSTUME

Le *Palais du Costume* est un des grands succès de l'Exposition. Les visiteurs s'y portent en foule, et en reviennent charmés. C'est ce qui nous a engagés à lui consacrer tout un numéro du *Panorama*. L'auteur du projet, M. Félix, le grand couturier parisien aidé par les savants comme l'Egyptologue Albert Gayet, et par des artistes comme M. Thomas, nous présente l'histoire du costume depuis l'époque égyptienne et romaine jusqu'en 1900, en une série de scènes reconstituées avec une exactitude merveilleuse. Mannequins, étoffes de velours et d'or, soieries, dentelles, bijoux, meubles et tentures, tout a été exécuté avec un soin, un art, un goût et une munificence incomparables.



A ANTINOË (ÉGYPTE)

Des patriciennes de la colonie Romaine assistent aux exercices d'un charmeur de serpents. Les costumes dont elles sont revêtues sont la copie de ceux qu'a recueillis M. Albert Gayet dans les nécropoles d'Antinoé, en 1897.



FEMMES GAULOISES A L'ÉPOQUE DE L'INVASION ROMAINE (Ier SIÈCLE)

Ce tableau a été reconstitué d'après les renseignements recueillis dans les fouilles de sépultures gauloises, d'après des statuettes et des descriptions puisées dans la savante *Histoire des Gaulois*, de M. Amédée Thierry.



L'HOMMAGE A L'IMPÉRATRICE (BYZANCE, Ve SIÈCLE)

Les Empereurs de Byzance, conservant fidèlement les traditions de leurs prédécesseurs du IVe siècle, entretenaient une cour somptueuse. L'Empereur, aussi bien que l'Impératrice, s'y présentaient revêtus de costumes magnifiques. L'étiquette commandait aux fonctionnaires, même les plus élevés, de se prosterner devant eux et de ne se relever qu'après avoir baisé des lèvres chacun des pieds des Souverains.



SAINTE CLOTILDE (475-545)

Il n'existe pas de portrait authentique de sainte Clotilde et c'est sans autorité que l'on a baptisé du nom de cette princesse diverses statues de reines exécutées au Moyen-Age. Les recherches, que les organisateurs du *Palais du Costume* ont faites sur les rares monuments de cette époque lointaine, les ont conduits à revêtir l'épouse de Clovis des habits d'une riche Gallo-Romaine.



AVANT LE TOURNOI (FIN DU XIVe SIÈCLE)

Quelques jours à l'avance, on exposait les *écus* (boucliers) armoriés de ceux qui prétendaient entrer en lice. Les seigneurs, les dames et les damoiselles venaient visiter les armures exposées. Un héraut ou poursuivant d'armes nommait aux dames ceux à qui elles appartenaient, et si, parmi les prétendants, il s'en trouvait quelqu'un dont une dame eût à se plaindre, elle touchait le *timbre* (casque) ou l'écu de ses armes pour le recommander aux juges du *tournoi*, afin d'en obtenir justice.



PATRICIENNES DE VENISE (XVIe SIÈCLE)

La mode changea souvent à Venise, mais le luxe y fut toujours le même. Les brocarts d'or fin, les velours, les perles, les satins, les hermines, les zibelines se portaient couramment et sans façon, comme étant les seules étoffes dignes de vêtir et de parer les dames. Aucune nation, dans les temps modernes, n'égala Venise par la transformation rapide et la richesse des modes.



ENTREVUE DU CAMP DU DRAP D'OR (1520)

Henri VIII, roi d'Angleterre, disait : « Qui je défends est maître », et il importait de l'avoir dans ses intérêts : François Ier se figura qu'il lui suffirait de voir Henri, pour s'assurer de son amitié ; l'entrevue eut lieu à Ardres et à Guines : ce fut le *Camp du drap d'Or*, splendide comédie qui coûta des sommes immenses et ne produisit rien.

On n'épargna rien des deux côtés pour se surpasser en élégance et en magnificence ; les tentes et les pavillons étaient couverts de drap d'or, et la suite des deux rois étalait tout le faste de ce siècle ; il fut porté à ce point, que le lieu de l'entrevue en conserva le nom de *Camp du drap d Or*.

Le Fou du roi de France, Triboulet, assiste, mélancolique, au fond d'une loge, à l'entrevue des deux rois.



MARION DELORME, EN 1640

La célèbre courtisane, la rivale de Ninon de Lenclos, quitte son hôtel de la Place Royale pour se rendre à la Comédie. L'homme le plus élégant, le plus séduisant de la France d'alors, Cinq-Mars lui offre la main.



LES FILLES DE LOUIS XIV SURPRISES PAR LE GRAND-DAUPHIN FUMANT LA PIPE (1695)

« La fin de cette année fut orageuse à Marly. Madame la duchesse de Chartres et Madame la Duchesse se mirent à un repas rompu, après le coucher du roi, dans la chambre de Madame de Chartres ; Monseigneur joua tard dans le salon. En se retirant chez lui il monta chez ces princesses et les trouva qui fumaient avec des pipes qu'elles avaient envoyé chercher au corps de garde Suisse. Monseigneur qui en vit les suites, si cette odeur gagnait, leur fit quitter cet exercice ; mais la fumée les avait trahies. Le roi leur fit le lendemain une rude correction dont Madame la princesse de Conti triompha. »

Mémoires du Duc de Saint-Simon



LES VISITES (ÉPOQUE DE LOUIS XV)

Saint-Simon, dans ses mémoires, nous montre, le lendemain du mariage du duc du Maine, la mariée sur son lit, recevant toute la cour, la princesse d'Harcourt faisant les honneurs, choisie pour cela par le roi. On recevait donc des visites sur son lit, sans pour cela être malade. Question de préséance; on évitait en recevant ainsi d'avoir à se porter au-devant de visiteurs d'une qualité non égale à la sienne, et aussi de les reconduire; de les faire asseoir sur des sièges également semblables au sien. Toutes choses d'importance capitale et réglées par le cérémonial sous l'ancienne monarchie.



A TRIANON

Marie-Antoinette est représentée se promenant sur l'eau dans le délicieux parc de Trianon. Devant elle, coiffée d'un chapeau de paille, est la princesse de Lamballe. Le comte de Provence tient les rames et dirige la nacelle.



LES DEUX BAISERS (ÉPOQUE DE LA RÉVOLUTION)

Cette scène, qui a été inspirée par Debucourt, se passe dans l'atelier d'un artiste en portraits et, certainement, habile en galanterie. En trompant le vieux sot, ravi de se voir représenté effleurant de ses lèvres son minois rose et frais, l'innocente Zulmé n'obéit-elle pas à la loi éternelle qui veut que les barbons soient dupés par les blondins?



LA MARCHANDE DE MODES (DIRECTOIRE 1795-1799)

Fées au service de la Beauté, les marchandes de Frivolités arrangent ces pompons, ces colifichets, ces galants trophées que la mode enfante et varie. Qu'elle s'appelle Précieuse sous Louis XIV, Merveilleuse sous le Directoire, Lionne à l'époque du romantisme, ou Élégante de nos jours, la Femme est toujours soumise au pouvoir de leur art aussi frivole qu'il est charmant et délicat.



LA VEILLE DU SACRE (1804)

« Les préparatifs du sacre étaient achevés, et la cérémonie s'annonçait comme devant être magnifique. Mme Junot, la future duchesse d'Abrantès, déjeuna aux Tuileries, chez l'Impératrice, le 1er décembre 1804, veille du Couronnement. Joséphine était fort émue, mais le bonheur perçait dans son regard. Elle raconta, pendant le déjeuner, tout ce que Napoléon lui avait dit d'aimable, le matin même, et comment il lui avait essayé sur le front la couronne qu'elle devait ceindre le lendemain à Notre-Dame. En disant cela, elle versait des larmes de reconnaissance. »

(Imbert de Saint-Amand).



LA FIANCÉE (SOUS LA RESTAURATION)

Le mariage fut la grande affaire de la Restauration ; on lui donna une importance sociale de premier ordre ; il sert au rétablissement des fortunes et au relèvement de l'aristocratie. Il est de convenance de ne point éterniser une cour. Les contrats étant arrêtés, en moins d'un mois les bans sont publiés, les cadeaux achetés et les noces accomplies. La jeune fille doit avoir le bon goût de ne montrer ni exaltation, ni joie trop vive.

(Henri Bouchot).



UN BAPTÊME EN 1830

En avant, le parrain et la marraine, fiers de leur importance, car ils ont conscience de la responsabilité qu'ils viennent d'assumer. Sur les marches de l'église, la nourrice, bonne et plantureuse Bressane, porte l'enfant qui disparaît presque sous la soie et les dentelles ; les parents, les amis, suivent et font cortège.



LA MODE EN 1867



LA MODE EN 1900 (CRÉATIONS DE FÉLIX)



LE RESTAURANT CHAMPEAUX

Photographies Mairet.

Le Restaurant Champeaux ne constitue pas un des moindres attraits du *Palais du Costume*. Sa décoration exquise, en treillages et jardinières fleuries, et sa cuisine renommée en font un des rendez-vous les plus suivis du monde élégant.

Le Second Volume paraîtra le 30 Novembre 1900

NEURDEIN Frères
[illegible]
PARIS

LE PANORAMA

Publication périodique

L. BASCHET, Éditeur
[illegible], Rue de l'Abbaye
PARIS

Le PANORAMA : l'Exposition Universelle de 1900 comprendra *20 livraisons* à 60 centimes. Le volume complet relié, paraîtra le 30 novembre 1900, au prix de 15 francs.

Nous faisons paraître dès maintenant un premier Album relié comprenant les 10 premières livraisons (160 pages) (tome 1er), au prix de 8 francs. Le 30 novembre prochain paraîtra, au même prix, le second album (tome II).

Le PANORAMA : l'Exposition Universelle de 1900 est l'ouvrage le plus complet et le plus artistique qui ait été publié sur l'Exposition. Tous les Palais, toutes les attractions, tous les aspects pittoresques de cette extraordinaire « Foire du Monde » y seront reproduits. Et nos photographies, loin d'être une froide reproduction des monuments, forment de véritables petits tableaux où la foule circule : Parisiennes élégantes, paysans endimanchés, exotiques aux costumes variés.

Le succès du *PANORAMA* est d'ailleurs légendaire. Cette publication, dont la vente a dépassé *Onze millions* de livraisons en cinq ans, est répandue dans le monde entier. Sa collection, universellement recherchée, comprend les Albums suivants :

	Nombre de livraisons	Prix du volume relié
Paris Instantané (500 vues et monuments, types et coins pittoresques).	20	15 fr. »
Paris s'amuse (La Journée de la Parisienne. Le Coucher de la Mariée. Le Bal de l'Opéra, etc. . . .	10	8 fr. »
Paris la nuit (Théâtres et coulisses. Cafés-Concerts. Attractions parisiennes).	10	8 fr. »
Nos Jolies Actrices. 150 portraits par Reutlinger.	5	8 fr. 50
Les Saisons. 160 tableaux de genre photographiés d'après nature.	10	8 fr. »
Panorama-Salon Tableaux et Statues exposés chaque année au Salon (1895 épuisé), de 1896 à 1899, quatre années comprenant chacune.	10	8 fr. »
Panorama-Salon de 1900.	6	5 fr. 50
Le Nu. 2 albums comprenant les plus belles peintures de Nu exposées de 1895 à 1900. Chaque album. .	10	8 fr. »
Le Musée du Louvre (80 tableaux d'après les photographies de Braun, Clément et Cie).	5	4 fr. 50
Merveilles de France (400 vues et monuments).	25	18 fr. »

Prix de chaque livraison : 60 centimes.







